

L'émotion est au rendez-vous !



C'est dans un esprit de communion que la cinquième édition du NUMAD a débuté ce jeudi 18 février. Tous les participants se sont rassemblés pour la cérémonie d'ouverture, à 11h, au sein du théâtre du LFM.

C'est dans un silence attentif qu'un film émouvant fut projeté, retraçant l'actualité de notre monde, autour de la problématique : « Tensions locales. Solutions mondiales ? »

Animée par les Secrétaires Généraux, la cérémonie fut rythmée par un certain nombre d'interventions. Touchée par le film introductif, Mme Bouvier, proviseur du LFM, a présenté les personnalités présentes ainsi que les établissements participants. Elle a mis en

avant l'importance pédagogique de ce projet qui sensibilise et prépare les élèves à la citoyenneté et à comprendre le monde qui les entoure.

L'Ambassadeur de France en Espagne, M. Yves Saint-Geours, s'est félicité de l'initiative qui permet aux élèves de partager, d'expliquer et de défendre des positions avec tolérance et humilité.

S'appuyant sur les propos de ce dernier, M. Miguel Angel Moratinos, diplomate, ancien ministre des Affaires Étrangères espagnoles et ancien élève du LFM, a mis en valeur le fait que notre génération est le principal acteur du futur. Par conséquent, des événements, tels que le NUMAD donnent

la possibilité aux élèves de devenir de bons orateurs et leur apprend à écouter les autres, afin de mieux se faire entendre. M. Felipe Llamas, directeur de cabinet de la Mme la Maire de Madrid a, quant à lui, abordé le manque de communication entre les villes et entre les nations, dont une partie de la solution résiderait dans ce type de modélisation.

Margaux Knight, Présidente du Numad 2016, a, enfin, ouvert officiellement le NUMAD 2016, lui donnant ainsi l'occasion de détailler le contexte géopolitique, social, économique et environnemental de notre monde. Elle a encouragé vivement les participants à profiter de cette expérience pour proposer des

résolutions communes, et ainsi commencer dès maintenant à rendre ce monde meilleur.

En guise de conclusion à cette cérémonie d'inauguration particulièrement réussie, les ambassadeurs de quarante cinq pays ont rendu public leurs positions quant aux thèmes des différentes commissions et aux résolutions qu'ils proposeront pendant les trois jours du NUMAD.

Les débats se concentreront sur des thèmes d'actualités relatifs aux affaires politiques internationales, l'obésité, les conflits aux Moyen-Orient, les réfugiés, la Cop 21, etc. On perçoit donc une richesse et une variété culturelle remarquable, à l'image du Lycée Français de Madrid, qui s'est proposé, une nouvelle fois, d'accueillir des élèves de tous horizons : Turquie, France, Belgique, Maroc...

Ruiz Nina, Ravoire Estelle, Lancelin Jade



Discours d'Yves Saint-Geours, Ambassadeur de France en Espagne

Le NUMAD 2016 : une gestion "invisible"...

Un tel événement nécessite forcément une organisation conséquente. Eric Carlier en est le principal organisateur mais il est aussi accompagné par des professeurs. L'un deux, Monsieur Nicolaidis, est professeur d'Histoire-Géographie au Lycée français de Madrid. Il s'occupe principalement des présidents et des vices-présidents des neuf commissions. Ces derniers sont en majorité des élèves de Terminale mais certains sont en Première. Au début de l'année, ces élèves ont été sélectionnés, en fonction de leur expérience au sein d'un MUN ou d'un NUMAD précédent. M. Nicolaidis : "On leur rappelle leur rôle dans un MUN puis on organise des simulations de débats" pour les former à leur prochaine mission. A l'automne, les professeurs-organiseurs corrigent les rapports de chaque élève sur leur commission respective. M Nicolaidis précise que, durant les trois jours du NUMAD, le rôle des professeurs est plutôt "passif et observateur" mais qu'ils devront ensuite corriger les résolutions rédigées dans chaque commission.

Fournissant un travail en amont, discrets durant l'événement, les professeurs accompagnateurs n'en sont pas moins la "cheville ouvrière" essentielle d'une modélisation au service des élèves.

Costa Zoé et Lancelin Jade

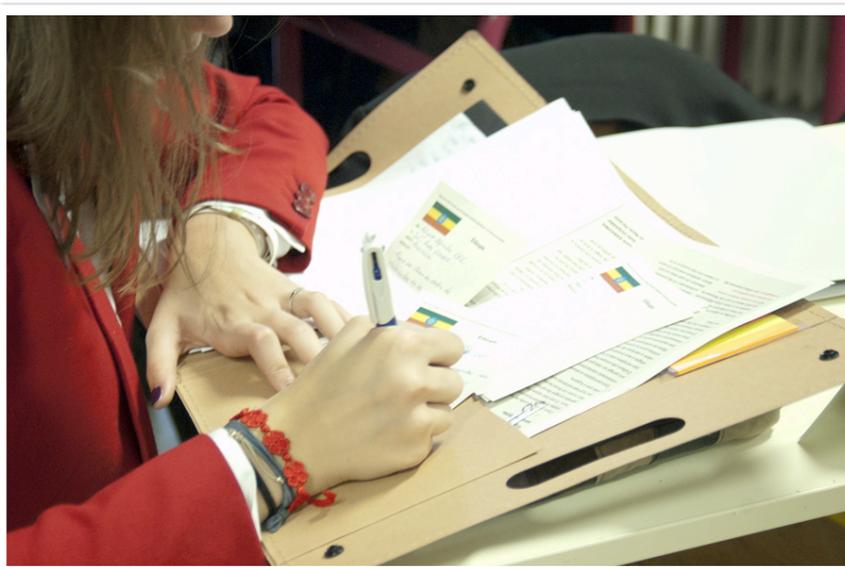
VERS UNE RESTRUCTURATION D'INTERNET

La première réunion de cette commission essentielle a suivi ce seul mot d'ordre : restructuration.

C'est en effet avec ce terme que la présidente du débat a qualifié les mesures qui devaient être prises par les différents délégués. Malgré l'inexpérience de certains, pour lesquels la situation était nouvelle, la première phase du débat a aussitôt été lancée : la phase informelle. Les représentants des pays ont donc échangé durant cette première journée. Ils ont ainsi découvert quels pays partageaient leurs avis et les mesures à appliquer. Ils ont déterminé avec qui une entente ou un accord était possible. L'objectif étant de se réunir par la suite, afin de signer des motions qui seront débattues lors de la seconde séance.

Dans les divers groupes de discussions qui se sont formés tout au long du débat, la principale polémique concernait la question de la censure. Si dans certains pays, les représentants se déclaraient contre, tous les pays étaient d'accord quant à la nécessité d'un contrôle accru d'Internet. La question était de savoir quel type de contrôle on devait exercer. Toutes les politiques étaient défendues, de la censure complète au filtrage partiel.

Ce fut d'ailleurs la proposition avancée en début de débat par



Ambassadrice de l'Éthiopie dans la Commission Éducation et Culture

la Bolivie : "On comprend la censure, mais on ne l'accepte pas", a déclaré la représentante de la Nouvelle-Zélande.

Depuis 2 ans, son gouvernement a mis en place des mesures de filtrage contre le cyber-harcèlement. Finalement, à la suite des discussions, une idée a fait l'unanimité dans presque tous les groupes : la mise en place d'un organisme contrôlant les dérives d'Internet. La majorité était en faveur d'une organisation chapeautée par l'ONU. Le Danemark, la Bolivie et la Grèce ont défendu cette proposition, à la condition qu'elle soit appliquée, tout en promouvant l'accès contrôlé à internet dans les pays en développement.

Cependant, la Tunisie voulait mettre en place son propre système de surveillance, le ATT, l'Agence Technique des Télécommunications, chargée de la mise en place de

messages de prévention. Son autre cheval de bataille est de limiter les incitations au djihadisme. Cette démarche fait écho à celles du Mexique et de la Bolivie, qui eux, souhaitent mettre un terme au trafic d'humains tel que la prostitution.

La principale crainte des adhérents à ces propositions, notamment pour l'ONU, est le probable refus des Etats-Unis, qui ne voudra pas perdre ses droits et son monopole d'Internet.

Bien que cette entrée dans la commission ait été très compliquée à suivre, elle a donc été riche en informations, et les délibérations qui vont suivre devraient déboucher sur des solutions pertinentes.

Gaspard COLLIN

LE LOBBYING, TOUT UN ART

La phase du lobbying a lieu avant la commission. A ce moment, les représentants de chaque pays se rencontrent et essaient de se convaincre les uns les autres, tout en partageant leurs idéaux. L'objectif est de créer des alliances entre eux pour pouvoir rédiger ensuite une résolution. Elle sera ensuite rédigée d'un commun accord pour permettre, ou pas, d'arriver à un accord au problème annoncé.



Phase de lobbying dans la Commission Droits de l'Homme

Cette étape, qui a l'air d'être une tâche facile, ne l'est pas vraiment, vu la variété des pays participants. De plus, la diversité des opinions et les intérêts contradictoires sont un obstacle pour surmonter la création d'alliances. Il s'agit de trouver un terrain d'entente ou de débattre selon les intérêts de leur pays.

Le Danemark nous définit cette expérience comme une chance de pouvoir connaître des situations d'autres pays.

D'après le Président de la Commission sur les droits de l'Homme, Lancelot Gardener, cette phase est très enrichissante, surtout pour les nouveaux membres du Numad. En effet, elle permet de s'ouvrir à d'autres modes de vie ou de pensées, de faire de nouvelles connaissances, et surtout de prendre plaisir à se mettre dans la peau d'un vrai diplomate.

Malena Mejia

COMMISSION SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Initiation. Tel est le mot-clé de ce premier jour au conseil du développement durable. En effet, lors de la présentation des pays présents, la plupart des délégués n'avaient aucune expérience du NUMAD : c'était leur première commission. "Impressionnant" fut le mot d'une des délégués, au moment de décrire cet événement. Mais, bien que ces participants aient été impressionnés et parfois désorientés, ils ont manifesté un réel intérêt. Ils ont cherché à connaître les autres représentants et à s'investir dans la première étape qui précède le débat. Ce moment essentiel, appelé phase du débat informel, a été introduit par le président de la commission avec sérieux et professionnalisme. Il s'agissait d'échanger des idées avec les autres représentants, afin de former des groupes fédérés par les mêmes opinions ou idéaux. Donc, l'ambiance de cette phase était plutôt bonne, incitant les participants à interagir avec les autres.

Josaem Silva



Rejoignez-nous sur Facebook !

Page officielle : NUMAD : Nations Unies Madrid - www.facebook.com/numadlfm/

Page "spotted" : Spotted NUMAD 2016 >>> PARTAGEZ ANONYMEMENT VOS POÈMES POUR VOS DÉLÉGUÉS PRÉFÉRÉS!! (envoyez-les par message privé) - www.facebook.com/spottednumad2016/